

## Deuxième langue

### ALLEMAND

#### Traductions (sous-épreuve n° 1)

**Elaboration : EM LYON**

**Correction : EM LYON**

Pour le thème, le texte proposé de cette année était un extrait du livre « Le rapport de Brodeck » de Philippe Claudel. La version était un extrait de « Meine freie deutsche Jugend » de Claudia Rusch dans lequel l'auteur raconte son premier voyage en France après la chute du mur de Berlin.

La moyenne des 1806 copies était de 9,10 et les notes s'échelonnaient entre 1/20 et 19/20. Les notes les plus basses sont dues à une maîtrise très insuffisante des bases linguistiques élémentaires. Il est également à noter que certains candidats n'ont pas traduit la totalité de la version ou du thème.

Comme le montre la répartition des notes, cette épreuve permettait à distinguer les candidats qui maîtrisent l'art de la traduction de ceux qui ont des problèmes plus ou moins inquiétants au niveau grammatical et lexical.

#### **Le thème :**

Le thème était un texte écrit en langue de communication à caractère grammatical et les meilleurs candidats ont pu traduire les difficultés grammaticales sans problèmes. Ils maîtrisent bien les bases de la langue allemande telles que le discours indirect, le conditionnel présent et passé, le futur simple avec le verbe « werden », les formes du passé composé, les déclinaisons (Dativ / Akkusativ), la différence entre « wenn » et « als » et la conjugaison des verbes courants tels que « haben – avoir, können – pouvoir, müssen – devoir, tun – faire ».

Quelques mots et expressions ont posé des problèmes à pas mal de candidats et seuls les meilleurs pouvaient traduire correctement « j'aurais aimé ne jamais en parler », « je tiens à le dire », « tu as fait des études même pas terminées d'ailleurs » ou encore « on s'embrouillerait, mais toi, tu diras, et alors ils te croiront ».

Nos collègues correcteurs nous signalent toutefois qu'un bon nombre de candidats ne maîtrisent pas les bases de la langue allemande. Les conjugaisons des verbes de modalité sont très approximatives, le participe passé n'est pas maîtrisé, le conditionnel semble inconnu et les fautes de syntaxe se multiplient. Les déclinaisons les plus simples posent problème et des mots faciles comme « la machine » sont traduits par « die Machina » ou même « das Machin ».

Il est également à noter que les notes du thème sont souvent beaucoup plus basses que les notes de la version, ce qui a permis à pas mal de candidats d'équilibrer les lacunes en allemand. Les correcteurs ont d'ailleurs constaté ce phénomène même chez les meilleurs candidats.

Cet écart entre les résultats du thème et de la version n'est pas anodin, car il montre que les candidats arrivent en général à comprendre un texte en allemand, mais qu'ils ont d'énormes difficultés concernant la maîtrise active de la langue allemande.

### **La version :**

Les très bons candidats ont traduit cette petite histoire « allemande » en utilisant un français parfait, aussi bien au niveau grammatical que lexical. Ils ont bien compris le sens de « sich sehnen nach – aspirer à », « bestehen auf – insister à », « die Dunkelheit brach bereits an, als wir die Grenze passierten – la nuit était déjà en train de tomber quand nous passâmes la frontière », « ich war getroffen – j'étais consterné », « ich hatte mir einen DDR-Pass ausstellen lassen und ein Visum beantragt – je m'étais fait établir un passeport de la RDA et j'avais déposé une demande de visa » ou encore « als hätte ich Frankreich nie betreten – comme si je n'avais jamais mis les pieds en France ».

Si la plupart des candidats ont bien compris le texte, il est toutefois à noter qu'un grand nombre de copies présentaient un contenu décousu et approximatif, voire hors sujet.

La traduction récurrente de « ein DDR - Pass – un passeport de la RDA » par « un pass RDA » ou même « un pass RFA » montre que trop de candidats négligent la logique de leurs textes.

Les correcteurs nous font également part de leurs inquiétudes concernant la maîtrise de la langue française. Les fautes d'orthographe étaient cette année impressionnantes, le passé simple et le passé composé ne sont plus maîtrisés et nous avons retrouvé trop souvent des formes grammaticales inexistantes telles que « nous passâmes la frontière », « comme si je n'avais pas du renoncé » ou encore « j'alla » et « elle venu en France ». La version n'est pas seulement un exercice pour tester la compréhension écrite d'un texte allemand, mais elle permet également de vérifier la qualité et la clarté de l'expression en français des candidats.

### **Nos conseils :**

Il est évident que les candidats doivent maîtriser les bases grammaticales et lexicales des deux langues pour réussir une telle épreuve.

Nous recommandons donc de revoir d'urgence les bases linguistiques et de veiller plus à la qualité de la version pour vérifier si le texte est cohérent et pour éviter des fautes inutiles.

## Deuxième langue

### ALLEMAND

#### Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration : ESCP-EAP

Correction : ESCP-EAP

Le texte „Früher Demokratie wagen » est un extrait de 615 mots provenant de la page internet de l'hebdomadaire DIE ZEIT du 15.03.2007 et ne contient pas de difficultés lexicales particulières.

##### Première question:

**„Mit welchen Argumenten begründet der Autor seine Forderung nach einer Herabsetzung des Wahlalters ? »**

Cette question invitait à expliquer en 200 mots le contenu du texte, c'est-à-dire, la position de l'auteur sur le droit de vote à partir de 16 ans.

Peu de candidats ont lu le texte attentivement et ont vraiment observé et compris le sens de la question. On peut s'étonner du nombre flagrant de contresens et de confusions : il est question d'un **projet en Autriche**, non pas d'une réalité en Allemagne. Les connaissances des dates et repères historiques et politiques des pays germanophones s'avèrent peu solides, ce qui est une tendance plutôt inquiétante.

Seuls les meilleurs candidats ont saisi toutes les nuances de l'argumentation de l'auteur.

La majorité des candidats s'est contentée d'un „copier/coller“: de reprendre certains passages du texte sans reformuler ou paraphraser - et surtout sans structurer. Certains ont disserté sur un seul point évoqué dans le texte.

##### Deuxième question:

**Würden SIE ein solches Jugendwahlrecht in Frankreich begrüßen ?**

Cette question était une question libre qui invitait les candidats à prendre position et d'exprimer un point de vue personnel de manière cohérente et structurée.

Malheureusement, le niveau de la réflexion a été très faible, voir affligeant dans un bon nombre de cas, aussi bien pour ce qui était d'une réflexion politique qu'au niveau d'une analyse individuelle de la situation actuelle, qui manquait le plus souvent de distance et de maturité :

Un grand nombre de candidats a simplement repris les exemples du texte ou des lieux communs sans pertinence. Grande était aussi la tentation d'avoir recours à des tournures ou fleurs rhétoriques au détriment de faits ou arguments.

Dans l'ensemble, les correcteurs ont déploré le manque de structuration des idées et le déficit de connaissances lexicales.

Les deux parties de l'épreuve ont été notées distinctement, la note finale étant la moyenne des deux sous-notes.

1 151 candidats ont présenté l'allemand LVII à l'écrit et la moyenne de la sous-épreuve 2 est de 9,97.

## Le niveau linguistique

Selon les correcteurs, le niveau linguistique des candidats est très faible et s'est encore dégradé par rapport au concours 2007. On remarque les faiblesses habituelles : non-maîtrise des bases élémentaires de la langue.

### Exemples :

#### **-verbes de modalités :**

utilisation erronée du verbe « sollen »

construction avec l'infinitif « zu »

**-déclinaisons :** des substantifs (datif pluriel !), des adjectifs substantivés, des adjectifs et n-déclinaison

#### **-syntaxe :**

« DESHALB, ICH FINDE DASS, IN FRANKREICH JUGENDLICHEN JUNGER WAHLEN KONNEN MUSSEN. »

inversion (« In 1968, die Situation war... »)

place du noyau verbal dans les subordonnées (« weil er hat ab 18 das Wahlrecht.... »)

deux conjonctions de subordination à la suite (« dass wenn.., weil wenn »)

**-comparatif :** « mehr demokratisch, besser wie »)

**-ponctuation :** absence de virgules ! / virgules APRES la conjonction / « Jedoch, würde ich mich ... »)

**-passif :** confusions « sein » et « werden »

**-Umlaute :** absence partielle ou totale (können, müssen, wählen... fordern/fördern.....)

**-conditionnel**

**-subordonnées à l'infinitif :**

« Sie sind zu jung für wählen, .... Die Erwachsenen oft wählen ohne überlegen, um die Wahlrecht in Deutschland ändern »

## **LACUNES LEXICALES :**

### **-Angabe des Alters**

« am 18 Jahre alt, bei 18 Jahre, die junger als 20 Leute, die minder 18, am 16 Jahren, die Personen jünger als 18, ab 16 Jahre alt..... »

(Im zu analysierenden Text findet man wiederholt Altersangaben !)

### **-« gallicismes » :**

Responsabilität, Opportunität, influenzieren....

sich gegen die Polizei kämpfen

die Jungen mangeln an Erfolg

die richtige Wahl machen

eine Entscheidung nehmen

Probleme kennen.....

**- confusions lexicales: Jugendliche, Junge, Jugend, Kinder, die Alten...**

**- baisser de...à : non-maîtrise des termes exprimant une augmentation/diminution**

« die Abkürzung/Erniedrigung des Wahlrechts, das Wahlalter abnehmen von 21 zu 18, die Verkleinerung, Verkürzung... vom 21 bis zur 18... »

**- confusions WANN-WENN-ALS-WIE**

« Wir haben das Recht, **wann** wir 18 sind, solche Themen **als** Schule oder Universität,

**als** die Jungen 16 Jahre sind, Politiker **als** N.Sarkozy.... das gleiche Problem als in Deutschland... »

**- nur/erst :**

« sie dürfen **nur** ab 18 wählen, wenn sie **nur** 18 sind

**meist(ens) / am meisten :**

«(-) Leute sagen **am meistens...**

**-aus :**

« Das Problem kommt nicht **aus** der Verantwortlichkeit, ... dass der Macht **aus** dem Volk gehen soll, die Macht stammt **aus** dem Volk

-**laut** er, **laut** des Autors

-**fertig sein / bereit sein**

-**prépositions liées aux verbes / adjectifs:**

teilnehmen an, verantwortlich sein für, vorbereitet sein auf.....

-**confusion « vorstellen, darstellen, repräsentieren, vertreten »**

- **confusion « eben / also »**

- **nämlich au début de la phrase**

- « **SO** » pour commencer les phrases :

« So, warum nicht 18 Jahre ? Ach so warum haben sie nicht das Recht ? So zum Schluss können wir sehen..... So die Erwachsenen oft wählen ohne...»

Trop souvent on constate la fâcheuse tendance d'un recours à la **sur-structuration** purement formaliste :

Der Text *zerfällt* (!) in drei Teile... erst...zweite(ns)

ou encore le recours à des **formules apprises par cœur- et très souvent mal utilisées et caricaturales en surdosage :**

« nichtsdestotrotz/ hier wird ein Problem ins Licht gesetzt/kurz gesagt/wie dem auch sei,alles in allem muss man das Für und Wi(e)der abwägen/es liegt nahe, dass/meiner Meinung nach denke ich/es liegt auf der Hand/die heikle Debatte/es versteht sich von selbst, dass es gute und schlechte Seiten gibt/endlich der Autor denkt /fest steht in der Tat heutzutage usw...

Une révision de base s'impose – et pour une meilleure connaissance des évolutions dans le pays voisin apparemment inconnu, peut-être aussi un séjour en Allemagne ou au moins une information plus suivie et récente sur l'actualité du pays.